

# Anonyme *ECCE HOMO*

[Tours, Bibliothèque municipale, ms 168, n° t.86]

© Jean Duron, 2020,  
Centre de musique baroque de Versailles

## ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

## SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil de motets et chansons de Tours* (n° t.86), partition, ms, 365 x 230 mm, f. 107<sup>v</sup>-108, F-TO : ms 168

(f. 107<sup>v</sup>-108 en entier)

## DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie, ni même de proposer une provenance géographique. Cette œuvre peut être rapprochée du motet anonyme *Unus ex vobis* (voir Tours-168, n° 7). Il est difficile de ne pas voir là aussi le modèle de Bouzignac, par exemple dans son *Dum silentium* (voir Tours n° t.37).

Pour ce qui est de la provenance de ce motet, il n'est pas impossible qu'il ait été composé en Languedoc ou en Provence (voir Tours n° t.22).

## UTILISATION LITURGIQUE

Semaine sainte.

## EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

**sol2,ut1,ut3,ut4,fa4**

Le motet est composé pour un chœur à cinq parties. Les deux parties de *dessus*, chantées par les enfants de chœur, sont soutenues par trois pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille* et *basse*. Dans le cas de l'*Ecce homo*, dont les paroles de Pilate sont constamment confiées à la partie de *taille*, il est souhaitable d'isoler une *taille* soliste.

## NOTES SUR LE TEXTE

Le texte anonyme de cette histoire sacrée se présente sous la forme d'un centon dialogué. Propre à un office de la Semaine sainte, il est tiré presque mot pour mot de fragments de l'Évangile selon St Jean (4, 5, 13, 15, 39, 40), mais aussi, pour deux incises, de celui de Matthieu (22, 23). Deux phrases ont été adaptées : « Dimittam illum in Pascha » provient de la proposition « ut unum dimittam vobis in Pascha » ; de même la question « Quid igitur faciam de Jesu ? » est écourtée.

## TEXTE & TRADUCTION

« Ecce homo ! »  
Crucifige, crucifige eum !  
« Regem vestrum crucifigam ? »  
Tolle, crucifige eum !  
« Quid enim mali fecit ? »  
Crucifige eum !  
  
« Ecce rex vester ! »  
Non habemus regem, nisi Cæsarem.  
« Dimittam illum in Pascha ? »  
Non hunc, sed Barrabam.  
  
« Quid faciam de Jesu ? »  
Tolle, crucifige eum !  
« Quid enim mali fecit ? »  
Crucifige eum !

« Voilà l'homme. »  
*Crucifie, crucifie-le !*  
« Crucifieray-je votre Roy ? »  
*Ote, ôte, crucifie-le !*  
« Quel mal a-t-il fait ? »  
*Crucifie-le !*  
  
« Voila vostre Roy. »  
*Nous n'avons point de Roy, sinon Cesar.*  
« Dois-je le délivrer à la feste de Pâque ? »  
*Nous ne voulons point celui-là, mais Barabas.*  
  
« Que voulez-vous que je fasse de Jesus ? »  
*Ote, ôte, crucifie-le !*  
« Quel mal a-t-il fait ? »  
*Crucifie-le !*

(traduction d'après : Michel de Marolles,  
*L'Office de la Semaine Sainte*, Paris, Compagnie  
des Libraires associés, 1688)